



Turk, *Refuse*,
bronze peint,
150 cm. Courtesy
Galerie Turk, Bruxelles.



Alexandre Hollan, *Le Grand Chêne Dansant*, 2013, acrylique sur papier,
57x76cm. © Alexandre Hollan, courtesy Galerie Vieille du Temple, Paris.

— En galerie, Paris-4^e

ALEXANDRE HOLLAN

Galerie Vieille du Temple
Jusqu'au 3 mai 2014

Poursuivant ses recherches sur l'énergie de l'arbre, ses respirations et sa forme, Alexandre Hollan, né en 1933, s'est concentré au travers de ses œuvres récentes (*Arbres, Vies silencieuses*) sur la couleur. L'artiste utilise les trois couleurs primaires sur un même pinceau et, de son geste imprégné du motif de l'arbre, geste sûr et tremblant à la fois, il trace le dessin, se laissant surprendre par les couleurs qui apparaissent. C'est un travail, quasiment mystique, qui a commencé sur le motif, par de petits formats, et qui a pris son autonomie dans l'atelier avec des formats plus imposants. Les prix vont de 550 à 20 000 euros. — **V. DE.**

☛ « Alexandre Hollan », Galerie Vieille du Temple, 23, rue Vieille-du-Temple, Paris-4^e, www.galerievieilledutemple.com

— En galerie, Paris-8^e

BENOÎT LEMERCIER

Galerie RX
Jusqu'au 18 avril 2014

Pour bâtir son univers, Benoît Lemerrier, né en 1965 à Angers, s'appuie sur les théories fondamentales qui expliquent l'organisation de la matière à ses différentes échelles, du microscopique au macroscopique, dont il offre une vision artistique en trois dimensions avec ses deux séries présentées ici : *Supercordes* et *Hypercordes*. Vers l'infiniment grand, les sculptures en acier peint de la série *Hypercordes* donnent à voir la quatrième dimension ; celles de la série *Supercordes*, vers l'infiniment petit, dévoilent les ondulations infinitésimales du plus petit constituant de la matière. D'une très belle présence plastique, ces pièces, toutes conçues pour l'occasion, sont proposées à des prix allant de 7 000 à 35 000 euros. — **V. DE.**

☛ « Benoît Lemerrier, D'un infini à l'autre », Galerie RX, 6, avenue Delcassé, Paris-8^e, www.galerierx.com

enlis (60)

DES POUBELLES ŒUVRES

Fondation Francès
Jusqu'au 17 mai 2014

sa treizième exposition, intitulée « Vestige », la Fondation Francès à Senlis accueille l'œuvre de Gavin Turk, artiste issu des Young British Artists, à dialoguer avec une douzaine d'artistes de la collection, tels Guillemo Bresson, les frères Chapman, Anselm Kiefer ou Subodh Gupta. En exposition, un sac poubelle, un gobelet en plastique, tous deux en bronze, Turk interroge au déchet son rôle de témoin d'une époque. Il fait du recyclage un art et met en scène dans le même plan ce qu'ont laissé les artistes de l'art (les ready-made de Duchamp, les canettes en bronze de Jasper Johns...) et l'ensemble des déchets que nous abandonnons quotidiennement. Divisée en deux parties (retour sur l'histoire de l'art et réflexion sur la société consumériste), l'exposition interroge sur la place que nous laissons aux résidus de l'humanité, qu'ils soient matériels ou... humains. Au-dessus de la chaussée, une toile salie et

abîmée, sur laquelle les Chapmans sont intervenus, évoque la mémoire du passé. À l'étage, l'installation monumentale d'ustensiles de cuisine de l'Indien Gupta interroge l'objet érigé comme symbole d'une nation, comme appartenance à un mode de vie. Mais cette société marchande globalisée crée aussi de l'exclusion : on jette un homme à la marge comme on se débarrasserait d'un vulgaire déchet. La saisissante série de photographies (2003) de Jean Revillard, sur l'immigration clandestine à Calais, montre des objets oubliés en transit qui peuvent rester des mois entassés dans un abri de fortune où les objets et les hommes abandonnés se mêlent et se perdent, inexorablement.

— **VINCENT DELAURY**

☛ « Vestige », Fondation Francès, 27, rue Saint-Pierre, Senlis (60), www.fondationfrances.com